



Munich Personal RePEc Archive

# **The impact of the energy-induced EU recession on Sub-Saharan Africa**

Kohnert, Dirk

GIGA Institute for African Affairs, Hamburg

7 August 2022

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/114052/>  
MPRA Paper No. 114052, posted 08 Aug 2022 11:22 UTC

# L'impact d'une récession européenne déclenchée par la crise énergétique sur l'Afrique subsaharienne

Dirk Kohnert <sup>1</sup>



Source: Dessin de [Herlé](#) <sup>2</sup>

**Résumé :** L'UE est l'une des trois plus grandes économies du monde. Mais son économie, qui souffre toujours de la pandémie de COVID-19 et des effets négatifs de la guerre russe en Ukraine, fait face à de sombres perspectives. L'inflation, voire la stagflation, est une préoccupation majeure, car elle reflète les pressions sur les coûts des chaînes d'approvisionnement perturbées et des marchés du travail tendus. L'invasion russe de l'Ukraine pourrait également entraîner un arrêt durable des approvisionnements européens en gaz en provenance de Russie. Fitch Ratings prévoit la probabilité d'une récession technique dans la zone euro en raison de la poursuite du rationnement du gaz. Apparemment, l'UE est à la merci de deux puissances imprévisibles, Poutine et de la météo. De plus, la Chine est aussi affectée par les déséquilibres mondiaux, et quand la Chine tousse, l'Europe attrape la grippe. Cependant, les risques sont les plus grands en Afrique subsaharienne. Ses retombées sur la croissance mondiale proviennent principalement de l'UE et des pays BRICS. Outre sa forte croissance démographique, le continent souffre déjà du changement climatique, notamment de sécheresses prolongées, et de déstabilisation politique, notamment au Sahel, dans la Corne de l'Afrique et en Afrique de l'Est. Les deux grandes puissances africaines, le Nigeria et l'Afrique du Sud, traversent actuellement des crises socio-économiques majeures. De nombreux pays d'Afrique subsaharienne sont fortement dépendants des importations d'énergie et de denrées alimentaires, en particulier du blé en provenance de Russie et d'Ukraine. Pour les quelque 30 millions d'Africains pauvres, cela signifie une nouvelle augmentation des inégalités. Une récession en Europe amplifierait les pressions externes et les défis de la croissance. En outre, les marchés subsahariens émergents supportent le plus grand risque d'exportation vers l'UE. Le problème de la dette se profile également à nouveau, car la baisse des prix mondiaux des matières premières a ralenti la croissance économique.

**Mots-clés :** [UE](#), [récession](#), [guerre russo-ukrainienne](#), [pandémie de COVID-19 en Afrique](#), [Afrique subsaharienne](#), [développement économique](#), [développement humain](#), [secteur informel](#), [pauvreté](#), [famine](#), [commerce international](#), [crises alimentaires](#), [États fragiles](#), [Nigeria](#), [Afrique du Sud](#), [postcolonialisme](#), [études africaines](#).

**JEL-Code:** D31, D62, E24, E26, F13, F22, F35, F51, F54, I31, N17, N47, O15, O17, P26, Z13

<sup>1</sup> Dirk Kohnert, expert associé, [GIGA-Institute for African Affairs, Hambourg](#). *Projet* : 8 août 2022 . Version française de : Kohnert, Dirk (2022) : [The impact of the energy-induced EU recession on Sub-Saharan Africa](#).

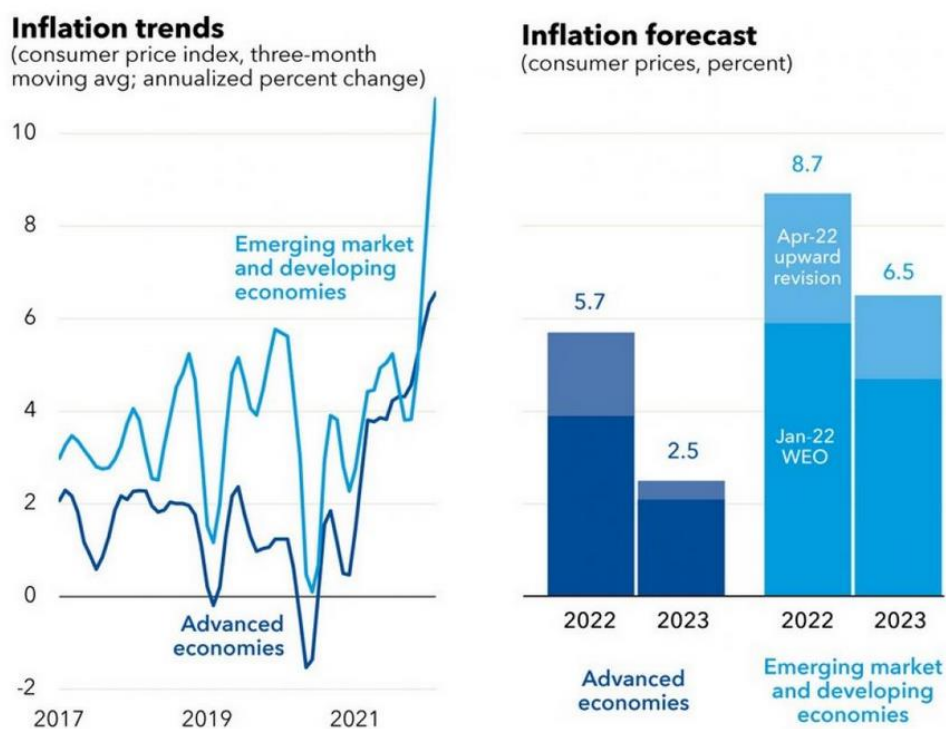
<sup>2</sup> « L'Afrique n'est pas pauvre, elle est pillée » - caricature du dessinateur français 'Herlé', ([Herlé Quinquis](#)) © (tous droits réservés) publié le 25 mai 2015 par [Danielle Funfschilling](#).

# 1. Introduction

Les effets combinés de la [pandémie mondiale de COVID-19](#) et de [l'invasion russe de l'Ukraine](#) ont mis non seulement l'économie mondiale en danger, mais ont également eu un impact négatif sur [l'Union européenne](#) (UE). Pourtant, bien que des puissances mondiales comme les [États-Unis](#), la [Chine](#) et [l'UE](#) connaissent un revers dans leur reprise économique, l'inflation croissante affecte le plus les plus pauvres et les plus défavorisés, tant au niveau national qu'entre pays riches et pauvres. Cela contribuera à accroître encore les [inégalités dans le monde](#) (Borrell, 2022).

[L'invasion de l'Ukraine](#) par la Russie sera utilisée par [Moscou](#) pour déstabiliser [l'UE](#), notamment en utilisant le gaz comme instrument stratégique dans la [guerre hybride](#). En août 2022, il a réduit la livraison de gaz par [Nord-Stream 1](#) à 20% de sa capacité d'origine, de nouvelles réductions à l'hiver 2022/23 sont probables. L'inflation et les conditions financières mondiales restreintes pourraient entraîner une augmentation du surendettement dans les marchés émergents et les économies en développement. Cela peut entraîner une rupture géopolitique qui pourrait entraver le commerce et la coopération mondiale. Un stress supplémentaire sera causé par de nouvelles flambées de [COVID-19](#) et des confinements, notamment en [Chine](#), qui freineront la croissance de la Chine (Gourinchas, 2022).

**Graph 1** : révision à la hausse des tendances de l'inflation<sup>3</sup>  
les économies en développement sont particulièrement touchées



Sources: IMF, *World Economic Outlook*; and IMF staff calculations.  
Note: Left panel average inflation rates by economy group are purchasing-power-parity GDP-weighted averages.

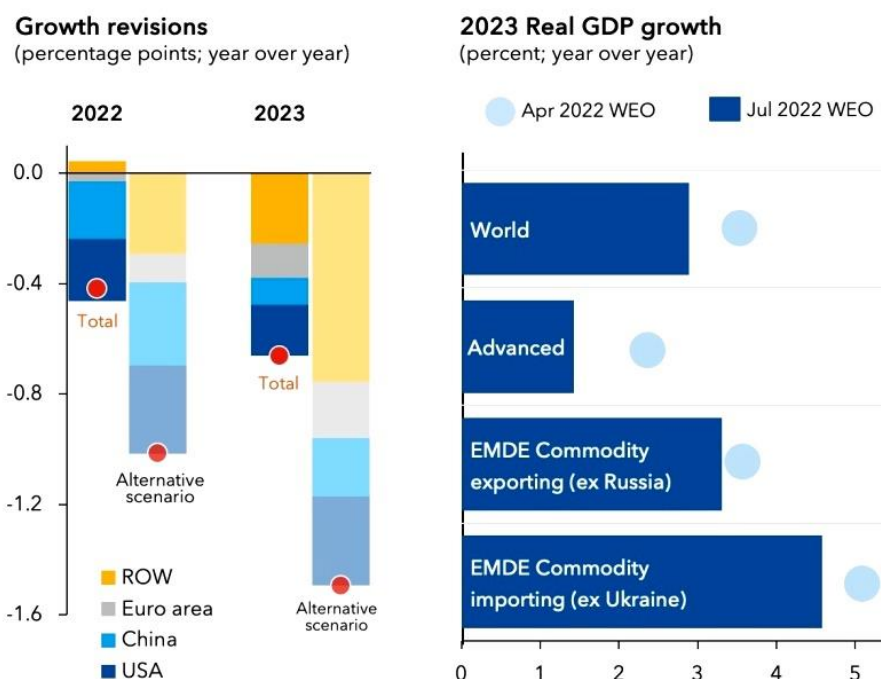
IMF

Source: EU-External Action (EEAS),

<sup>3</sup> [L'invasion de l'Ukraine](#) par la [Russie](#) et l'intensification des pressions sur les prix ont provoqué une inflation élevée plus longtemps que prévu.

Les États [d'Afrique subsaharienne](#) (ASS) disposent de moins d'espace budgétaire pour atténuer l'impact sur leurs résidents, plus que jamais auparavant. Les Africains étaient déjà affaiblis auparavant parce qu'ils ont dû souffrir, plus que d'autres, du [changement climatique](#), y compris des sécheresses prolongées, et de la déstabilisation politique, notamment au [Sahel](#), dans la [Corne de l'Afrique](#) et en [Afrique de l'Est](#). La plupart des pays africains sont fortement dépendants de l'importation d'énergie et de denrées alimentaires, notamment de blé de [Russie](#) et d'[Ukraine](#). Par ailleurs, les deux grandes puissances africaines, le [Nigeria](#) et [l'Afrique du Sud](#) traversent actuellement des crises socio-économiques majeures (Borrell, 2022). La flambée des prix des denrées alimentaires et de l'énergie augmentera l'insécurité alimentaire mondiale et pourrait même déclencher des troubles sociaux (Gourinchas, 2022).

**Graph 2 : Ralentissement de la croissance mondiale** <sup>4</sup>



Sources: IMF, World Economic Outlook (WEO); and IMF staff calculations.  
Note: ROW = Rest of the World; EMDE = Emerging Market and Developing Economies.



Source: Gourinchas, 2022

Le fossé grandissant entre pays riches et pays pauvres s'est complété par des divergences au sein des pays. La [pandémie de COVID-19](#) a déjà eu un impact particulièrement dur sur les Africains pauvres dans un passé récent (Kohnert, 2021b). Au moins 30 millions d'Africains ont été jetés dans [l'extrême pauvreté](#). Ainsi, la crise a encore aggravé l'inégalité non seulement entre les groupes de revenus, mais aussi entre les régions géographiques intra-nationales. Cela pourrait encore accroître le risque de tensions sociales et d'instabilité politique (Selassie, 2021).

<sup>4</sup> La croissance devrait ralentir à 3,2 % en 2022 et 2,9 % en 2023, soit une révision à la baisse de 0,4 % et 0,7 %. EMDE = marchés émergents et économies en développement.

## Caricature 2 : La [Chine](#) et la [Russie](#) testent les limites de la puissance de l'[UE](#)



Source: Rachman, 2022; *Financial Times* (London),<sup>5</sup>

La [Russie](#) et la [Chine](#) ont capitalisé sur la crise en cours en testant les limites de la puissance de l'UE. Comparée à sa puissance économique, l'UE est restée géopolitiquement un nain en raison des intérêts politiques divergents entre les États membres, affaiblis en outre par le [Brexit](#) et l'aspiration britannique de retrouver son ancien statut de puissance mondiale (Kohnert, 2018). Il n'est donc pas surprenant que [Bruxelles](#) ait été largement mise à l'écart dans la crise ukrainienne. De plus, [Pékin \(Beijing\)](#) a profité de la situation et a imposé des sanctions économiques à la [Lituanie](#) et plus loin également aux entreprises allemandes traitant avec la Lituanie, car [Vilnius](#) avait ouvert un « [bureau de représentation de Taiwan](#) » en novembre 2021 considéré par Pékin comme une violation de sa [politique d'une seule Chine](#) (Reynolds, 2022).

## Caricature 3: L'affrontement UE - Russie



Source: [istock](#)<sup>6</sup>

Dans ce qui suit, la [récession](#) actuelle induite par l'énergie dans l'Union européenne ([UE](#)) et la récession ainsi que la forte inflation qui en résulte dans la [zone euro](#) seront analysées sur la base de la discussion internationale. C'est dans ce contexte que se situe l'évaluation de l'impact de la récession sur les pays [d'Afrique subsaharienne](#), déjà fragilisés par la [pandémie de COVID-19](#) en cours. Enfin, l'impact de la récession et de la pandémie de Corona sur la réduction de la pauvreté en Afrique sera analysé.

<sup>5</sup> consulté: 27 juillet 2022 © (tous droits réservés)

<sup>6</sup> Photos, images et images libres de droits de Drapeau Russie Union Européenne © (tous droits réservés) – [iStock](#) , consulté le: 27 juillet 2022.

## 2. La récession européenne et la crise énergétique de 2022

### Caricature 4: Inflation induite par l'énergie dans l'UE

'Regarde ces prix, mec ! ... Qu'est-ce que vous attendiez? Ce sont des articles de luxe'

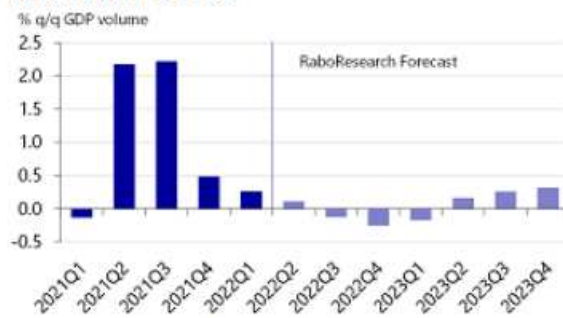


Source: Caricatures et dessins sur le portail Forex <sup>7</sup>

En raison de la crise du gaz, causée par la réduction des importations de gaz russe mentionnée ci-dessus, l'UE avait déjà convenu d'une interdiction de toutes les importations russes de pétrole par voie maritime le 30 mai 2022. Les experts de la Banque Mondiale ont prévu que l'interdiction, face à une inflation déjà élevée et à une pression intense sur la chaîne d'approvisionnement, entraînera une « récession technique » (Wijffelaars & de Groot & van Harn, 2022). Néanmoins, ils s'attendaient à ce que la zone euro croît de 2,2 % en 2022, mais qu'elle se contracte de 0,1 % en 2023. Il faudrait du temps avant que les importations de pétrole et de gaz russes puissent être remplacées par des importations de pétrole alternatives, par ex. du Qatar, et par les importations de gaz naturel liquéfié (GNL), étant donné que l'infrastructure dans les principales économies de l'UE pour le GNL doit encore être construite. Par conséquent, les prix du pétrole et du gaz dans l'UE augmenteront considérablement à moyen et à long terme (Wijffelaars & de Groot & van Harn, 2022).

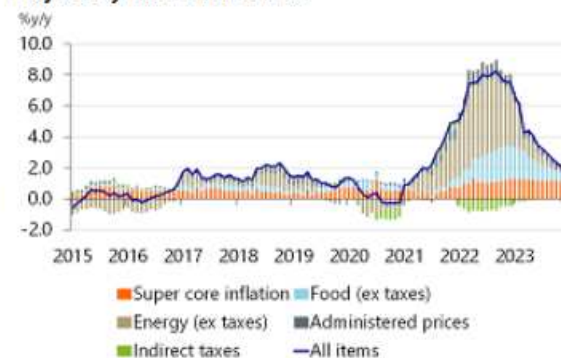
### Graph 3: « Récession technique » dans l'UE, 2022/23

Figure 1: Eurozone economy to contract in the second half of 2022



Source: Macrobond, RaboResearch Forecast

Figure 2: Inflation close to the peak, but a slow trajectory down thereafter



Source: Macrobond, RaboResearch

Source: Wijffelaars & Groot & Harn, 2022

<sup>7</sup> instaforex.com, 27 July 2022 © (tous droits réservés)

L'Allemagne est fortement dépendante des importations de pétrole et de gaz. Début avril, l'[UE](#) a accepté d'interdire les importations de charbon en provenance de [Russie](#) à partir d'août 2022. Un embargo complet de l'UE sur l'énergie russe déclencherait une [récession](#) majeure en Allemagne, faisant baisser la croissance de 2,2 % l'an prochain et provoquant la perte de plus de 400 000 emplois, selon à l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale et à d'autres grands instituts économiques allemands (Arnold, 2022). Au moins, selon ces prévisions, la récession serait moins sévère que la baisse de 4,6 % du PIB causée par la [pandémie de COVID-19](#) en 2020. Pourtant, les séquelles d'une récession causée par un embargo russe immédiat sur l'énergie dureraient beaucoup plus longtemps et causeraient plus de dommages économiques collatéraux par rapport à la pandémie, selon le directeur de l'Institut allemand de recherche économique, Marcel Fratzscher. Il a averti que cela pourrait éroder durablement la compétitivité de l'industrie allemande, en particulier dans l'industrie chimique, y compris la production d'engrais, et l'industrie sidérurgique..

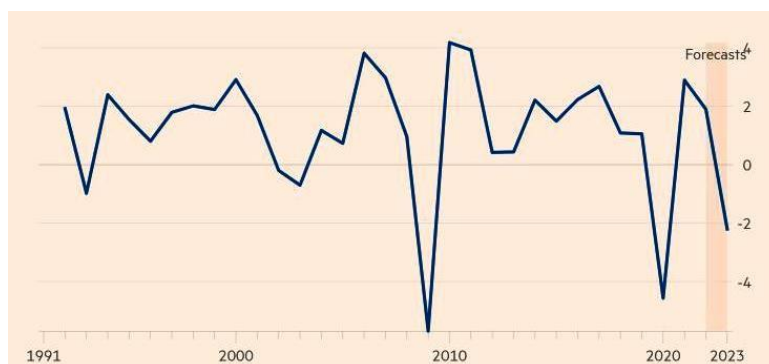
**Graph 4:** Une forte incertitude réduit les perspectives de croissance pour l'UE 2022, le risque d'une nouvelle récession se profile



Source: [Eurofer](#), 27 July 2022

Néanmoins, les électeurs allemands ont apparemment soutenu la politique énergétique de l'[UE](#) et de l'[Allemagne](#). Le 13 avril, l'[Institut Allensbach](#) pour les sondages d'opinion publique a publié une enquête indiquant que 30 % des Allemands seraient favorables à une interdiction immédiate de toutes les importations d'énergie russe et qu'après tout, 24 % seraient prêts à « avoir froid pour la liberté » (Arnold, 2022).

**Graph 5 :** La crise énergétique fait craindre une récession allemande (PIB allemand réel, variation p.a.)<sup>8</sup>

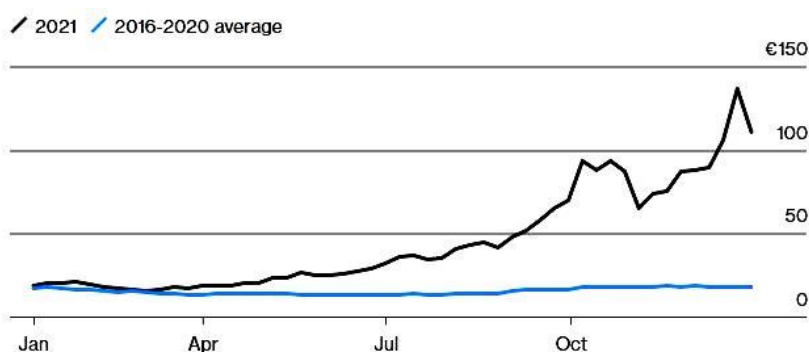


Source: Arnold, 2022

<sup>8</sup> Les chiffres de 2022 et 2023 sont des prévisions de l'impact d'un embargo de l'UE sur l'énergie russe par cinq instituts allemands. Sources: [Eurostat](#), [German Institute for Economic Research](#), [Ifo Institute for Economic Research](#), [Kiel Institute for the World Economy](#), [Halle Institute for Economic Research](#), [RWI](#) (© Financial Times).

[L'Allemagne](#) consomme environ 100 milliards de mètres cubes de gaz naturel par an, dont 55 % provenant de [Russie](#) via [Nord Stream 1](#) et d'autres volumes plus petits des [Pays-Bas](#) et de [Norvège](#) (DW-news, 2022). Ainsi, [Berlin](#) a signé le 20 mai 2022 un partenariat énergétique avec le [Qatar](#) (Qatar) pour devenir indépendant de l'énergie russe. Cependant, le Qatar pourrait commencer les livraisons de [GNL](#) au plus tôt d'ici 2024.

**Graph 6:** Prix du gaz naturel en Europe, 2016 – 2021  
Contrats à terme européens de référence sur le gaz, par mégawatt



Data: Compiled by Bloomberg

Source: Almeida & Krukowska & Shiryayevskaya, 2022

La [France](#) est encore plus vulnérable que l'Allemagne aux pannes d'électricité au cas où l'hiver prochain deviendrait plus froid. Il dépend fortement de [l'énergie nucléaire](#), mais seuls 26 de ses 57 réacteurs fonctionnaient en raison d'une maintenance d'urgence. [Bloomberg](#) prévoyait déjà un « [Waterloo](#) » électrique pour la France (Blas, 2022). Néanmoins, la [Commission européenne](#) a prévu que le PIB français augmenterait de 2,4 % en 2022 et de 1,4% en 2023 (Brussels: European Commission, update: [Summer 2022 Economic Forecast](#), 14 July 2022).

Même pour [l'Italie](#), une coupure de gaz déclencherait une [récession](#), selon le gouverneur de la banque centrale du pays, [Ignazio Visco](#). Il a prédit que le PIB se contracterait en moyenne en 2022-2023 et reviendrait à la croissance en 2024 (Migliaccio & Sirletti, 2022).

**Caricature 5:** L'Europe se prépare à l'hiver



Source : Accardo, 2014 <sup>9</sup>

<sup>9</sup> *The Spectator* (London), [voxeuropé](#), 2014 © (tous droits réservés).



Dans l'ensemble, les perspectives d'une [récession](#) en Europe semblaient « claires ». Cela d'autant plus qu'elle luttait à la fois contre une inflation galopante, l'impact de la guerre russe en [Ukraine](#) et une chaîne d'approvisionnement déjà perturbée en raison de la pandémie de Corona (Ellyatt, 2022). Les stocks européens de gaz naturel n'ont jamais été aussi vides à ce stade avant l'hiver prochain. Les prix de référence du gaz ont plus que quadruplé par rapport aux niveaux de l'an dernier. Avec ses stocks de gaz naturel dangereusement bas et la livraison de gaz russe à l'Allemagne réduite à 20 % déjà en août 2022, l'[UE](#) était à la merci de deux forces incalculables, [Poutine](#) et la météo (Almeida & Krukowska & Shiryayevskaya 2022). De plus, la volatilité des prix et l'approvisionnement peu fiable en énergie ont déclenché des tensions politiques supplémentaires entre la [Commission européenne](#) et les 27 États membres de l'[UE](#), ainsi qu'entre les principaux partis politiques au sein des États membres. Ils ont des points de vue différents sur la nécessité de revenir au charbon, au pétrole et à l'énergie atomique polluants, contre une dépendance croissante aux énergies renouvelables (Almeida & Krukowska & Shiryayevskaya 2022).

### 3. L'impact de la récession de l'UE sur l'Afrique subsaharienne

Caricature 6: « [Renaissance Africaine](#) »



Source: [Zapiro](#) <sup>10</sup>

Pourtant, en octobre 2021, le [FMI](#) était plutôt optimiste quant aux perspectives de croissance de l'[ASS](#) en raison de son « potentiel non diminué ». Les [institutions de Bretton Woods](#) pensaient que l'Afrique était « à un moment critique pour mettre en œuvre des réformes transformatrices audacieuses afin de capitaliser sur ce potentiel ». L'[ASS](#) devait connaître une croissance de 3,7 % en 2021 et de 3,8 % en 2022. Selon le FMI, ce rebond résulte en grande partie d'une forte amélioration du commerce mondial et des prix des matières premières ainsi que de récoltes favorables qui ont amélioré la production agricole (IMF, 2021).

Toutefois, les marchés [d'Afrique subsaharienne](#) (ASS) ont été particulièrement exposés à un ralentissement économique dans l'[UE](#). Le Programme des Nations Unies pour le développement ([PNUD](#)) a classé les marchés de 46 des 54 pays africains en danger, à l'exception de [Djibouti](#), de la [Somalie](#) et du [Soudan](#). Les marchés émergents d'ASS, déjà fortement exposés à la [crise du COVID-19](#), sont également les plus affectés à la plus grande

<sup>10</sup> [Zapiro](#), pen name of the internationally renowned cartoonist Jonathan Shapiro, 13 avril 2007, © (tous droits réservés)

exposition des exportations souveraines aux chocs de croissance de l'[UE](#) dans le monde (Akanji, 2022).

Déjà, la [pandémie de COVID-19](#) a aggravé la [pauvreté](#) en [ASS](#), faisant passer le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté de 449 millions (pré-Corona) à 478 millions d'ici 2022. La pandémie a également déclenché la première [récession](#) économique de l'Afrique en 25 ans (Tshuma, 2022). En outre, les investissements direct à l'étranger ([IDE](#)) pourraient diminuer et la lassitude des donateurs pourrait s'accroître, en raison de la COVID-19 et des problèmes liés à l'inflation des donateurs.

**Graph 8:** Les principaux partenaires commerciaux de l'Afrique  
(part de l'orientation des échanges, 2018, en %)



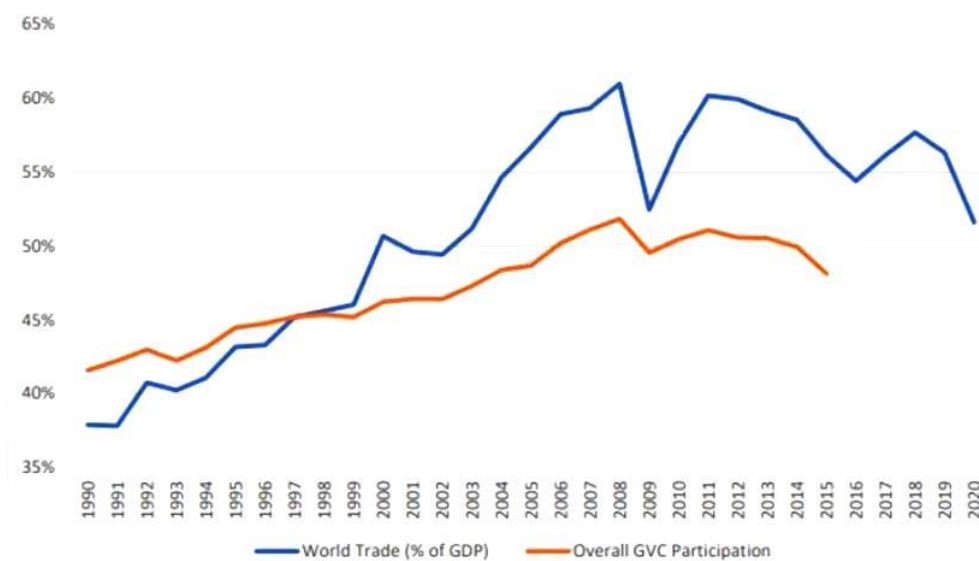
Data: European Parliament, 'A Comprehensive EU Strategy for Africa', 2019

Source: Tshuma, 2022

Les impacts directs des deux crises sur l'Afrique comprennent la perturbation des échanges, la flambée des prix des denrées alimentaires et du carburant, l'instabilité macroéconomique et les problèmes de sécurité. Ainsi, la nourriture et le carburant représentent plus d'un tiers de l'indice des prix à la consommation dans la plupart des pays africains ([Nigeria](#) 57 %, [Égypte](#) 60 %, [Ghana](#) 54 % et [Cameroun](#) 42 %) (PNUD, 2022). De plus, [l'invasion russe en Ukraine](#) a entraîné une augmentation du prix des engrais de 21 %, avec des effets néfastes sur les Africains pauvres qui restent largement dépendants du secteur agricole. L'augmentation de la faim et des [famines](#) en sera probablement le résultat. En outre, la croissance des exportations africaines a diminué de moitié pour atteindre environ 4,1 %, contre 8,3 % si l'invasion n'aurait pas eu lieu (UNDP, 2022).

Selon la philosophie axée sur le marché de l'économiste en chef pour l'Afrique de la [Banque mondiale](#), [Albert Zeufack](#), une politique commerciale libéralisée pourrait jouer un rôle clé pour assurer au moins temporairement la libre circulation des denrées alimentaires à travers les frontières en Afrique. Il a recommandé aux dirigeants africains de rechercher des solutions innovantes telles que la réduction ou même la suppression des droits d'importation sur les aliments de base pour le moment afin de soulager leurs citoyens (World Bank, 2022).

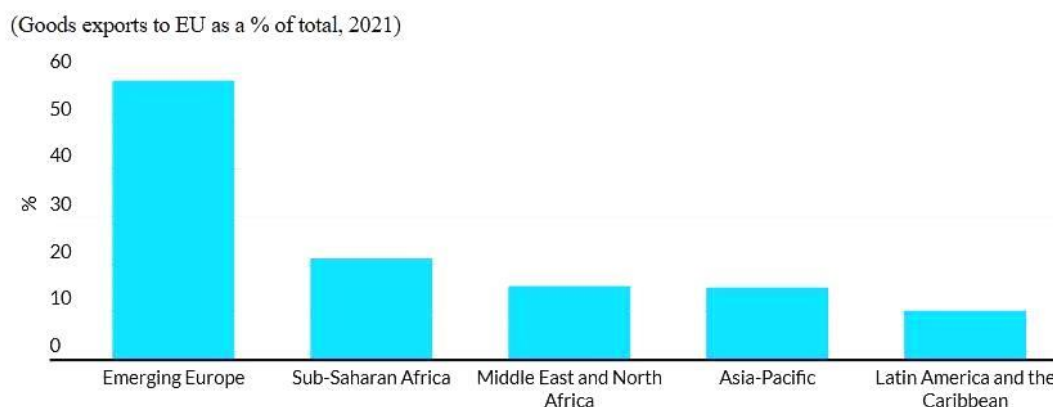
**Graph 9:** La baisse de l'intégration commerciale mondiale va de pair par le mouvement dans la participation aux chaînes de valeur mondiales (CVM) <sup>11</sup>



Source: Munemo, 2022

Pourtant, la [crise du COVID-19](#) et [l'invasion russe en Ukraine](#) ont intensifié la [démondialisation](#) des échanges, c'est-à-dire le risque de déclin de l'intégration commerciale entre les pays, notamment pour les entreprises européennes et américaines. Cela a ajouté un stress supplémentaire aux économies africaines en plus des tensions économiques et sociales actuelles résultant de la flambée de l'inflation des prix des denrées alimentaires et du carburant imposée par la guerre en [Ukraine](#). La diminution de la mondialisation par la délocalisation des [chaînes de valeur](#) pourrait plonger 52 millions d'Africains supplémentaires dans l'extrême pauvreté (Munemo, 2022).

**Graph 10:** Exposition aux exportations des marchés émergents par pays souverain vers l'Europe, par région



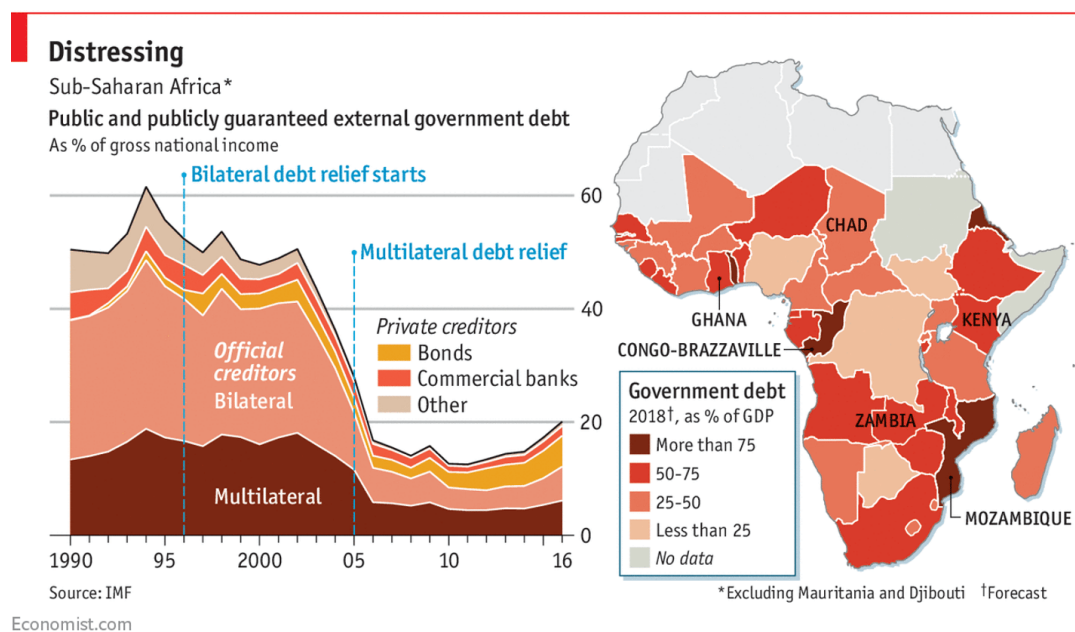
Note: Average of export shares by country, weighted by 2021 nominal GDP; Fitch-rated sovereigns only  
Source: Fitch Ratings, Haver Analytics, IMF Direction of Trade Statistics

Source: [FitchRatings](#); Akanji, 2022 accessed: 13 July 2022

<sup>11</sup> Source: Munemo, 2022. Notes : Les données sur le commerce mondial (% du PIB) ont été obtenues auprès de la [Banque mondiale](#). Banque de données WDI. Les données sur les chaînes de valeur mondiales dans le commerce mondial proviennent du « Rapport sur le développement dans le monde, 2020 : Le commerce au service du développement à l'ère des chaînes de valeur mondiales », Washington DC : Banque mondiale.

Tout cela a fait que la crise prolongée de la [dette africaine](#) sera également aggravée car la baisse des prix des matières premières (à l'exception du pétrole et du gaz) a également ralenti la croissance économique. En 2018, le ratio médian de la dette au PIB en Afrique est revenu à plus de 50 %, contre 30 % en 2012, à première vue, un chiffre relativement faible au regard des normes internationales. Pourtant, les gouvernements africains ont peu de marge de manœuvre car ils perçoivent relativement insuffisamment d'impôts et doivent souvent payer des taux d'intérêt élevés (Data team, 2018).

**Graph 11:** La dette repart à la hausse en Afrique subsaharienne



Source: Data team, *The Economist* (London)

Les répercussions sur la croissance mondiale de l'Afrique d'une [récession](#) de l'[UE](#), par exemple, concernant le développement des énergies renouvelables, proviennent principalement de la [zone euro](#) et des pays [BRICS](#) (Li & Zhang & Wang, 2022).

Contrairement à une idée fausse populaire, la plupart des dettes africaines ne sont pas dues à la [Chine](#), le principal investisseur en Afrique. Selon l'ONG britannique « Debt Justice Charity », la plupart des dettes extérieures des gouvernements africains étaient dues aux banques occidentales, aux gestionnaires d'actifs et aux négociants en pétrole (35 %) et non aux créanciers chinois (12 %). L'ONG a également constaté que les taux d'intérêt pratiqués sur les prêts privés occidentaux (5%) étaient presque le double de ceux des prêts chinois (2.7%)<sup>12</sup>.

<sup>12</sup> « Sur 24 pays africains qui ont dépensé plus de 15 % des recettes publiques pour le service de la dette en 2021, six pays, à savoir [l'Angola](#), le [Cameroun](#), la [République du Congo](#), [Djibouti](#), [l'Éthiopie](#) et la [Zambie](#), ont envoyé plus d'un tiers des paiements de la dette à des prêteurs chinois. Les autres créanciers privés ont représenté plus d'un tiers des paiements dans 12 pays ». ([Debt-trap diplomacy](#), Wikipedia).

**Graph 12** : Perspectives économiques régionales en [ASS](#) en un coup d'œil [FMI](#), octobre 2021



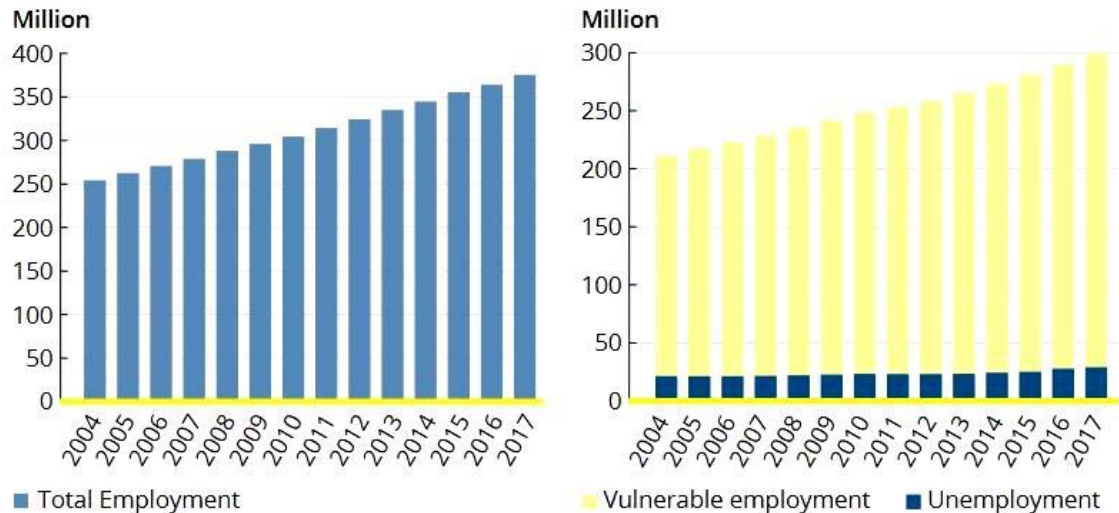
Source: FMI, 2021; FMI infographic, Oct 2021

#### 4. Les conséquences désastreuses de la pandémie de COVID 19 s'ajoutent aux effets induits par l'énergie de la récession de l'UE sur l'ASS

La propagation de la [pandémie de COVID-19](#) en Afrique a eu, et continue d'avoir, des conséquences désastreuses sur l'[ASS](#) (Kohnert, 2021 b). Selon un rapport de l'Organisation internationale du travail ([OIT](#)) en 2017, la main-d'œuvre en ASS devrait augmenter d'environ 200 millions entre 2017 et 2030. Pourtant, des emplois et l'emploi ne se développeraient pas assez rapidement pour absorber tous les demandeurs d'emploi. Alors que l'emploi total est

passé d'environ 254 millions en 2004 à environ 375 millions en 2017, l'emploi vulnérable et le chômage total ont également augmenté, laissant un grand nombre de personnes dans la pauvreté (Gaus & Hoxtell, 2019).

**Graph 13:** L'emploi total et emploi vulnérable en Afrique subsaharienne



Source: ILO, "World Employment Social Outlook: Trends 2018"; Gaus & Hoxtell, 2019

Par exemple, le taux de chômage en [Afrique du Sud](#) pour le premier trimestre 2022 était de 63,9 % pour les 15-24 ans, et de 42,1 % pour les 25-34 ans selon les chiffres officiels (stats-sa, 2022). On s'attendait à ce que l'[IA](#) et les robots sociaux prennent d'autres emplois, et le [4<sup>ème</sup> révolution industrielle](#) était considéré comme déclenchant la pire réalité imaginable pour l'emploi en Afrique du Sud (Rapanyane & Sethole, 2020). Selon une étude publiée en 2018, on estimait qu'environ 5,7 millions de Sud-Africains pourraient perdre leur emploi à cause de l'automatisation dans la quatrième révolution industrielle ([Industrie 4.0](#)) (Hansrajh, 2020). Cela entraînerait également une augmentation des troubles sociaux et politiques dans un environnement déjà fragile en raison des inégalités flagrantes en Afrique du Sud.

## 5. Conclusion

[L'invasion de l'Ukraine](#) par la [Russie](#) a affecté l'économie mondiale en provoquant une hausse des prix des matières premières, en perturbant les chaînes d'approvisionnement et en aggravant les perspectives. Dans l'ensemble, ces évolutions ont provoqué une poussée de l'inflation et une forte baisse de la croissance, notamment en [Europe de l'Ouest](#). Le rationnement du gaz, en raison de l'absence de livraison russe à l'hiver 2022/23, combiné à une nouvelle flambée des prix de l'électricité, plongerait l'Europe dans une profonde [récession](#).

Le conflit va se prolonger, s'étirant éventuellement indéfiniment (EIU-2022). Cela a exacerbé les tensions sur les chaînes d'approvisionnement déjà induites par la [pandémie de COVID-19](#), notamment en [ASS](#). La [politique zéro COVID de la Chine](#) a constitué une autre friction majeure sur la croissance mondiale, avec des effets négatifs importants sur les marchés de l'[ASS](#) et les [IDE](#). Bien que tout ralentissement dans la [zone euro](#) nuirait au commerce africain, un ralentissement en [Chine](#) pourrait encore plus nuire à l'[ASS](#) (FT, 2012). Au lendemain de la guerre de la [Russie](#) en [Ukraine](#), l'insécurité alimentaire est également devenue un risque sérieux en Afrique (Kohnert, 2022; EIU-2022).

**Graph 14: EIU Croissance économique mondiale, résumé des prévisions : [UE](#) et [ASS](#)**

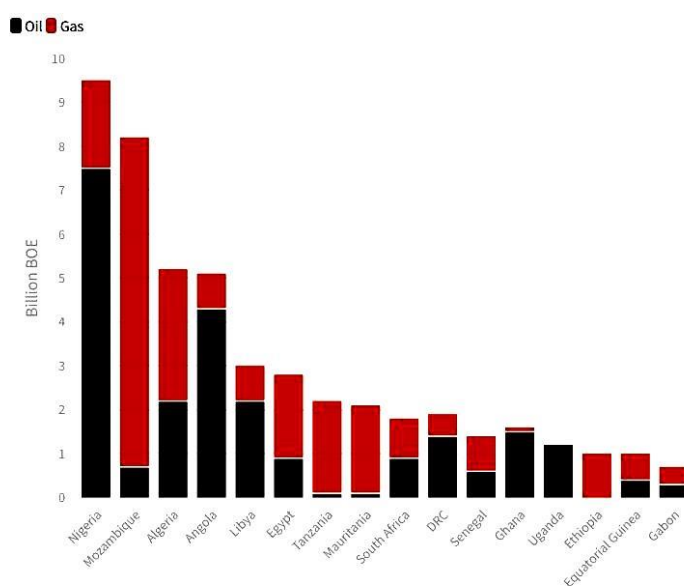
	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026
<b>Zone euro</b>	2.7	1.8	1.6	-6.6	5.4	2.6	1.6	2.0	1.8	1.7
<b>Afrique sub-saharienne</b>	2.3	2.6	2.3	-2.8	4.2	3.2	3.9	4.2	4.2	4.0

Source: [EIU, July 20th 2022](#)

Ainsi, la tendance à long terme souvent vantée de la réduction de la pauvreté en Afrique cessera et pourrait même être inversée (IMF-2021). L'[ASS](#) est particulièrement vulnérable, en raison de sa dépendance vis-à-vis du commerce alimentaire, de l'[aide](#) et de la prévalence de l'insécurité alimentaire. De plus, les relations spéciales de l'[UE](#) avec l'Afrique (Kohnert, 2021 c), y compris la politique commerciale UE-Afrique, ne pourront pas y remédier (Rudloff & Schmieg, 2018).

De plus, la majorité de la population africaine ne profitera pas de la demande croissante de pétrole et de gaz africains. La majeure partie de la production pétrolière et gazière projetée en Afrique, soit 36 %, est contrôlée par des sociétés européennes comme [Shell](#), [BP](#), [Total](#) et [Elf Aquitaine](#), et dans une mesure plus limitée, mais croissante, par des sociétés africaines asiatiques et nord-américaines. Seuls 33 % sont contrôlés par des entreprises africaines (Chapman, 2022). Par conséquent, la plupart de ces revenus ne resteront pas en Afrique pour financer le développement local. Au contraire, la croissance de la production africaine de pétrole et de gaz ne résoudra pas les problèmes de pauvreté et de vulnérabilité de l'Afrique mais sera un coup de pouce pour quelques chanceux, en Afrique et ailleurs. Les décennies de dictature militaire au [Nigeria](#) et en [Angola](#) sont des exemples tristement célèbres de décennies d'abus de la riche base de ressources naturelles par une élite corrompue de chefs militaires scrupuleux (Chapman, 2022).

**Graph 15: Principaux pays africains pour la production de pétrole et de gaz à partir de nouveaux projets, 2020-2050**

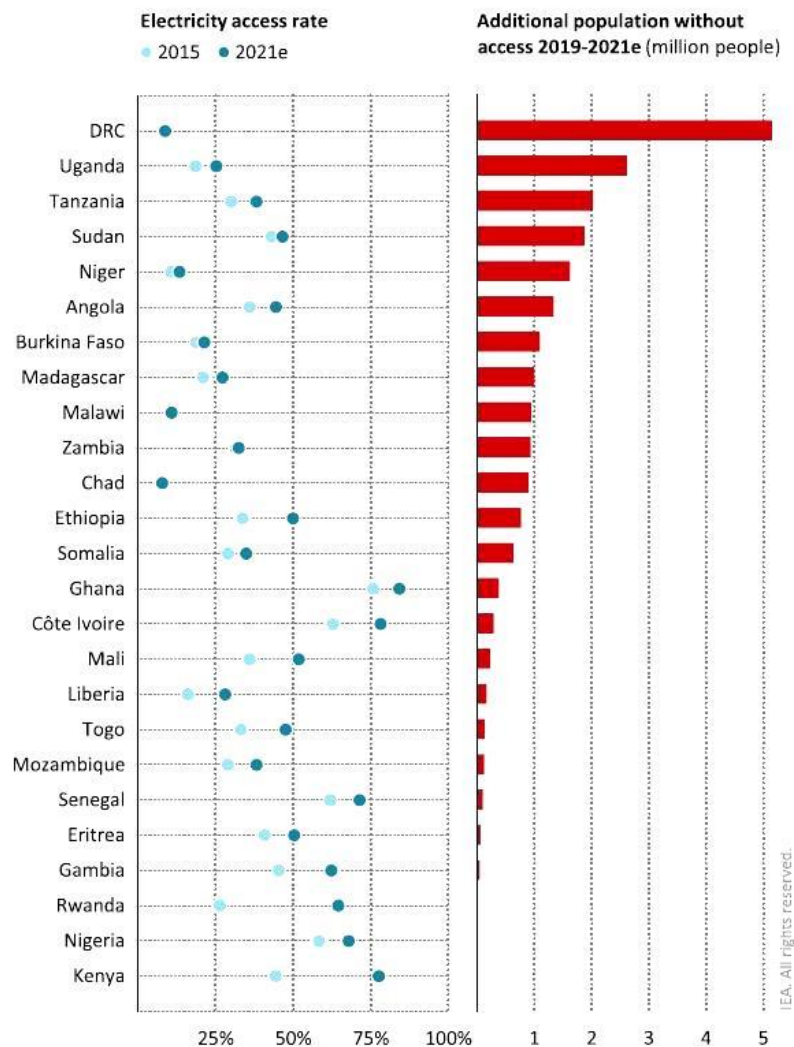


Source: [Oil Change International](#)

Source: Chapman, 2022

L'amélioration de l'accès au pétrole, au gaz et à l'électricité en [ASS](#) pourrait remplacer les alternatives plus sales actuellement pratiqué pour le chauffage, i.e la cuisson au bois de chauffage et au charbon de bois. En outre, la fourniture d'engrais à des prix abordables aux paysans pourrait contribuer à réduire l'agriculture sur brûlis qui a été identifiée comme la principale source de [déforestation](#) en Afrique. Ainsi, cela renforcerait en même temps la contribution de l'Afrique au retardement du [changement climatique](#). Mais l'énergie est inabordable pour les pauvres de neuf des dix pays africains. Selon une enquête [Afrobaromètre](#), seulement 43 % des ménages africains sont connectés à un réseau électrique national (Chapman, 2022). Notamment, dans les zones rurales, seule une petite fraction des Africains a accès à l'électricité. Les principaux obstacles à l'investissement dans un meilleur accès à l'énergie comprennent la législation, le financement, les réglementations de propriété et le manque de confiance dans les compteurs (Khanna, 2022).

**Graph 16:** accès à l'électricité, tarifs dans certains pays d'[ASS](#)

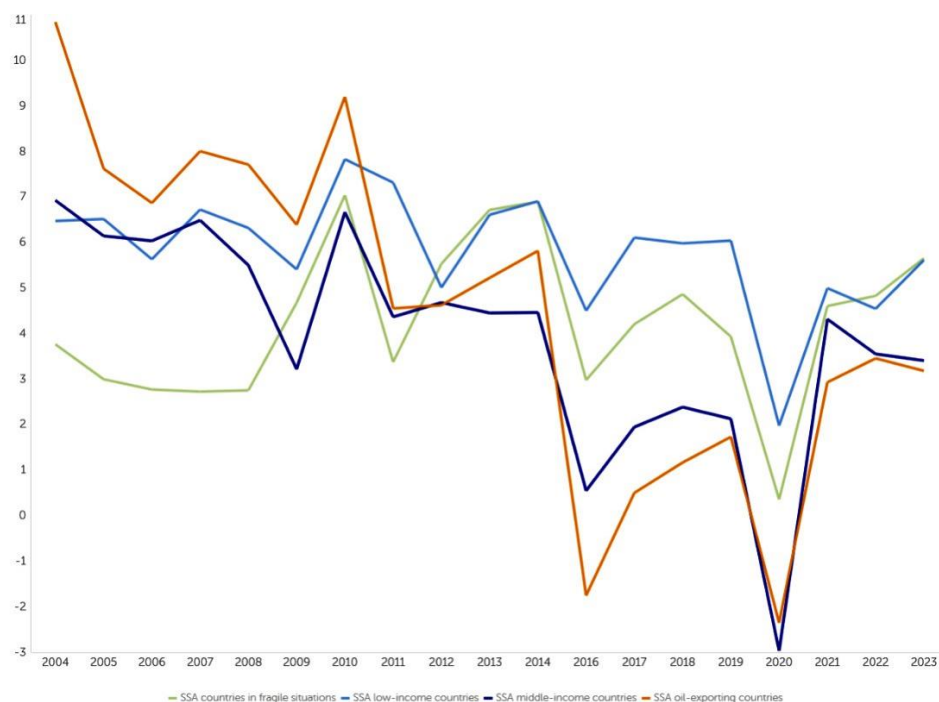


Source: Khanna, 2022; (Source: IEA Africa Energy Outlook 2022

Les perspectives de reprise économique de l'[ASS](#) après le ralentissement causé par la [pandémie de COVID-19](#) et la [guerre de la Russie en Ukraine](#) étaient sombres. Bien que la croissance devrait s'améliorer en 2023 pour atteindre environ 4 %, cela n'a pas rattrapé le terrain perdu par la crise de Corona. Le nouveau choc de la guerre a frappé la région à un moment où elle avait peu de marge de manœuvre (IMF, 2022).



**Graph 17: Croissance du PIB réel en [ASS](#), 2004 - 2023**



Source: Sub-Saharan Africa Regional Economic Outlook (AFRREO) [04/29/2022]  
Retrieved: 8/6/2022 9:11 AM from <https://data.imf.org/443>

Source: IMF, 2022

La croissance exubérante des prix du pétrole et des denrées alimentaires a exercé une pression supplémentaire sur les soldes extérieurs et budgétaires des pays importateurs de matières premières Africaines. De plus, ils ont accru l'insécurité alimentaire, notamment pour les plus vulnérables. À moyen et à long terme, cela exigerait des gouvernements responsables qu'ils garantissent un développement durable et inclusif. Néanmoins, l'aide alimentaire à l'Afrique restera une tâche ardue dans un avenir prévisible.

## Référence bibliographique

- Accardo**, Gian-Paolo (2014): [Bracing for winter](#). *The Spectator* (London) - *EUobserver.com* (Brussels), [voxeurope](#), 21 October 2014
- Akanji**, Adebowale (2022): [Sub-Saharan African markets susceptible to EU growth shock](#). *MarketForces Africa*, July 13, 2022
- Almeida**, Isis & Ewa **Krukowska** & Anna **Shiryayevskaya** (2022): [Europe sleepwalked into an energy crisis that could last years](#). New York: *Bloomberg-news*, 4 January 2022
- Arnold**, Martin (2022): [EU ban on Russian energy would spark 'sharp recession' in Germany](#). London: *Financial Times*, 13 April 2022 ...
- Blas**, Javier (2022): [Paris faces an even colder, darker winter than Berlin](#). 29 July 2022
- Chapman**, Angus (2022): [Who wins from exploiting Africa's oil and gas?](#) *African Business*, 1 August 2022. This article originally appeared in [IC Intelligence Insight 08: Africa's Energy Transition](#), July/August 2022
- Data team** (2018): [Debt is creeping back up in sub-Saharan Africa: Lower commodity prices have slowed economic growth](#). The Data team, *The Economist* (London), 13 March 2018
- DW-news** (2022): [Germany signs energy partnership with Qatar](#). 20 May 2022
- EIU-2022**: [United States: EIU Global Outlook—a summary of our latest global views](#). July 20th 2022
- Ellyatt**, Holly (2022): [Putin's new gas squeeze condemns Europe to recession and a hard winter of rationing](#). CNBC, 27 July 2022
- FT (2012)**: [Europe: less important to Africa than you might think](#). London: *Financial Times*, 2 November 2012
- Fitch Wire** (2022): [Non-European emerging markets vulnerable to an EU growth shock](#). *FitchRatings*, 13 July 2022
- Gaus**, Alexander & Wade **Hoxtell** (2019): [Automation and the future of work in Sub-Saharan Africa](#). Berlin: Konrad-Adenauer Foundation (KAS)
- Gourinchas**, Pierre-Olivier (2022): [Global economic growth slows amid gloomy and more uncertain outlook](#). *IMF-blog*, 26 July 2022
- Hansrajh**, Thejal (2020): [South Africa's long walk to 4IR](#). *LinkedIn*, 29 November 2020
- IMF** (2022): [A new shock and little room to manoeuvre](#). IMF, Regional Economic Outlook, SSA, April 2022
- IMF** (2021): [Regional economic outlook. Sub-Saharan Africa: one planet, two worlds, three stories](#). Washington, DC : [International Monetary Fund](#), October 2021.
- Khanna**, Varun (2022) : [Future directions for African energy systems](#). *Insight\_08*, July/August 2022, [www.icintelligence.co.uk](#)
- Kohnert**, Dirk (2022): [Will Putin's Ukraine war provoke famine and upheaval in Africa?](#), [SSRN WP 4083725](#)
- Kohnert**, Dirk (2021 c): [The EU-Africa summit 2021 : Quo vadis. in the light of Brexit and Corona](#). *ResearchGate*, [MPRA WP 106283](#)
- Kohnert**, Dirk (2021 b): [On the socio-economic impact of pandemics in Africa: Lessons learned from COVID-19, Trypanosomiasis, HIV, Yellow Fever and Cholera](#). *MPRA-WP*, No. 107561

- Kohnert, Dirk** (2021): [The impact of digitalization on poverty alleviation in Africa. MPRA WP, No. 110296, SSRN WPS 3944941](#)
- Kohnert, Dirk** (2019): [The ethics of African regional and continental integration. MPRA WP, No.95562](#)
- Kohnert, Dirk** (2018): [More equitable British post-Brexit Africa relations: doomed to fail?](#) *Africa Spectrum*, vol. 53.(2), pp. 119–130
- Kohnert, Dirk** (2004) : [Are non-state actors better innovators? The Ambiguous Role of Non-state Actors in the Transition Process: The Case of Benin and Madagascar. MPRA paper No. 977](#)
- Li, Rongrong & Fuyu Zhang & Qiang Wang** (2022): [How does the EU's COVID-19 economic recession impact the renewable energy of other countries? The spillover effect.](#) *Energy Strategy Reviews*, vol. 40, 2022, pp. 1-19
- Mahomed, S.** (2018) : [Healthcare, artificial intelligence and the fourth industrial revolution: Ethical, social and legal considerations.](#) *South African Journal of Bioethics and Law*, 2018 vol. 11 (2), pp. 1-3
- Migliaccio, Alessandra & Sonia Sirletti** (2022): [Russian gas cutoff would mean recession in Italy, Visco Says.](#) New York.: *Bloomberg-news*, 8 July 2022
- Munemo, Jonathan** (2022): [Africa faces hard knocks as rich countries take manufacturing back home.](#) *DownToEarth*, 26 April 2022 *republished from The Conversation under a Creative Commons license. Read the [original article](#)*
- Rachman, Gideon** (2022): [China and Russia test the limits of EU power.](#) *Financial Times* (London), 17 January 2022
- Rapanyane, M.B. & F.R. Sethole** (2020): [The rise of artificial intelligence and robots in the 4th Industrial Revolution: implications for future South African job creation.](#) *Contemporary Social Science*, vol. 15 (4), pp. 489-501
- Reynolds, Matthew** (2022): [China's economic coercion: Lessons from Lithuania.](#) Washington D.C.: Center for Strategic and International Studies (CSIS), 6 May 2022
- Rudloff, Bettina & Evita Schmieg** (2018): [Afrikanische Entwicklung: Die EU-Handelspolitik wird es nicht richten können.](#) Berlin: *Stiftung Wissenschaft und Politik* (SWP), 23 August 2018
- Selassie, Abebe Aemro** (2021) : [One planet, two worlds, three stories.](#) IMF, Regional Economic Outlook, Sub-Saharan Africa, October 2021
- stats-sa** (2022): [South Africa's youth continues to bear the burden of unemployment.](#) Department of Statistics South Africa. 1 June 2022
- Tshuma, Darlington** (2022): [What if Africa stops receiving foreign aid? The risk of reversing development gains in a Covid-19 world.](#) EU-ISS, 20 January 2022
- UNDP** (2022): [UNDP: New crises looming in Africa in wake of war in Ukraine.](#) UNDP press release, 24 May 2022
- Wijffelaars, Maartje & Elwin de Groot & Erik-Jan van Harn** (2022): [Boycott of Russian oil will tip the Eurozone into a mild recession.](#) Rabobank, 2 June 2022, ...
- World Bank** (2022): [Sub-saharan African growth slows amid ongoing and new economic shocks.](#) WB Press release, 13 April 2022

**Abstract:** *[The impact of the energy-induced EU recession on Sub-Saharan Africa].*

The EU is one of the three largest economies in the world. But its economy, which is still suffering from the COVID-19 pandemic and the negative effects of the Russian war in Ukraine, faces a bleak outlook. Inflation, or even stagflation, is a major concern as it reflects cost pressures from disrupted supply chains and tight labour markets. The Russian invasion of Ukraine could also lead to a sustained stop in European gas supplies from Russia. Fitch Ratings forecast the likelihood of a technical recession in the eurozone due to ongoing gas rationing. Apparently, the EU is at the mercy of two unpredictable powers, Putin and the weather. Moreover, China is also affected by global imbalances, and when China coughs, Europe catches the flu. However, the risks are greatest in sub-Saharan Africa. Its global growth spillovers come mainly from the EU and the BRICS countries. In addition to its strong demographic growth, the continent is already suffering from climate change, including prolonged droughts, and political destabilization, particularly in the Sahel, Horn of Africa and East Africa. The two major African powers, Nigeria and South Africa are currently going through major socio-economic crises. Many sub-Saharan African countries are heavily dependent on energy and food imports, particularly wheat from Russia and Ukraine. For the approximately 30 million African poor, this means a further increase in inequality. A recession in Europe would amplify external pressures and growth challenges. In addition, the emerging sub-Saharan markets bear the greatest export risk to the EU. The debt problem is also looming again because lower global commodity prices slowed down economic growth.

**Zusammenfassung:** *[Die Auswirkungen einer energiebedingten EU-Rezession auf Subsahara-Afrika].*

Die EU ist eine der drei größten Volkswirtschaften der Welt. Aber seine Wirtschaft, die immer noch unter der COVID-19-Pandemie und den negativen Auswirkungen des russischen Krieges in der Ukraine leidet, sieht düsteren Aussichten entgegen. Inflation oder sogar Stagflation geben Anlass zu großer Sorge, da sie den Kostendruck durch unterbrochene Lieferketten und angespannte Arbeitsmärkte widerspiegeln. Auch der russische Einmarsch in die Ukraine könnte zu einem nachhaltigen Stopp der europäischen Gaslieferungen aus Russland führen. Fitch Ratings prognostiziert die Wahrscheinlichkeit einer technischen Rezession in der Eurozone aufgrund der anhaltenden Gasrationierung. Offenbar ist die EU zwei unberechenbaren Mächten ausgeliefert, Putin und dem Wetter. Darüber hinaus ist auch China von globalen Ungleichgewichten betroffen, und wenn China hustet, erkrankt Europa an der Grippe. Die Risiken sind jedoch in Subsahara-Afrika am größten. Seine globalen Wachstumsstimulierungen kommen hauptsächlich aus der EU und den BRICS-Staaten. Neben seinem starken Bevölkerungswachstum leidet der Kontinent bereits jetzt unter dem Klimawandel, einschließlich anhaltender Dürren, und politischer Destabilisierung, insbesondere in der Sahelzone, am Horn von Afrika und in Ostafrika. Die beiden afrikanischen Großmächte Nigeria und Südafrika befinden sich derzeit in großen sozioökonomischen Krisen. Viele afrikanische Länder südlich der Sahara sind stark von Energie- und Lebensmittelimporten abhängig, insbesondere von Weizen aus Russland und der Ukraine. Für die rund 30 Millionen afrikanischen Armen bedeutet dies eine weitere Zunahme der Ungleichheit. Eine Rezession in Europa würde den externen Druck und die Wachstums Herausforderungen verstärken. Zudem tragen die aufstrebenden Subsahara-Märkte das größte Exportrisiko in die EU. Auch das Schuldenproblem bahnt sich wieder an, weil niedrigere globale Rohstoffpreise das Wirtschaftswachstum bremsten.